

AVORTEMENT : LE VRAI SCANDALE, C'EST SON INTERDICTION !

600 000 femmes se font avorter chaque année dans le pays. La justice bourgeoise ne peut ignorer que ces femmes ont des raisons : combien le font parce qu'ayant la rubéole elles craignent d'infanter un anormal, combien y sont contraintes parce que leur salaire d'ouvrière ne leur permet pas de nourrir leur famille déjà trop nombreuses ?

Le procès de BOBIGNY n'est pas un cas isolé, c'est le procès de toutes les femmes contraintes de se faire avorter clandestinement parce qu'elles n'ont pas les moyens d'aller dans une clinique privée en Suisse ou en Angleterre. SI certaines en meurent, et elles sont nombreuses, ce n'est pas parce que l'avortement est dangereux, mais parce qu'elles n'ont pu bénéficier des conditions d'hygiène et de sécurité minimales.

Aujourd'hui nous devons lutter contre l'exploitation bourgeoise, donc contre les lois interdisant l'avortement en demandant :

L'Avortement et la contraception libres et gratuits pour tous !
La suppression de la loi de 1920 interdisant l'avortement.

VENDREDI 8 DECEMBRE, A 21 H A LA SALLE DES COMMISSIONS DE LA MAIRIE D'EVREUX, REUNION PUBLIQUE SUR LA CONTRACEPTION ET L'AVORTEMENT.

les luttes continuent...

Il ne se passe pas une seule journée sans que des luttes éclatent dans la classe ouvrière. Après les mineurs de potasse, l'E G F à Brest, les travailleurs des usines BATA de VERNON et des ANDELYS se sont mis en grève illimitée voici quinze jours. Ils demandent une augmentation des salaires et une réduction du temps de travail.

Aussitôt un mouvement unitaire de soutien s'est mis en place à l'initiative des organisations suivantes : UD-CGT de l'Eure, UL-CGT de Vernon, UL-CGT FO de Vernon, sections SNES et SGEN du Lycée de Vernon. Parti Communiste, PS, P S U , Association populaire Familiale, Ligue Communiste. Face à cette union mémorable, la section de l'Eure du Parti Communiste désavoue sa section locale, l'UD-CGT désavoue l'UL de Vernon d'avoir apposé sa signature au bas du communiqué commun. Car ce sont les travailleurs en grève qui ont demandé la participation de La Ligue.

Si les revendications initiales étaient : 2% d'augmentation, une prime de fin d'année, et la réduction des horaires hebdomadaires d'1/2 H, les militants révolutionnaires ont contribué activement à remplacer ces timides souhaits par des revendications telles que : 1 000 F pour tous.

Les méthodes de lutte employées ont contribué à populariser la grève sur le plan local : mardi 28 , ce sont plus de 400 travailleurs qui ont défilé dans la rue en scandant les mots d'ordre :

- Pas de salaires inférieurs à 1 000 F;
- A bas les salaires de misère,
- 40 Heures pour tous .

Des collectes ont été faites pour les travailleurs de BATA et un soutien financier a été apporté par La Ligue Communiste.

En prenant en charge eux-même leur lutte, les travailleurs de chez BATA ont pris conscience de leur force.

Ils savent que c'est en s'organisant, en faisant l'unité, qu'ils peuvent faire reculer le patron.

à BATA, comme ailleurs,
peuvent
les PATRONS payer plus!